

Marie Moret à Élise Jeanne Vidal, 23 juillet 1894

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Boisson, Alfred Jacques \(1866-1947\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Vidal, Élise Jeanne \(1861-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (61r, 62v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Élise Jeanne Vidal, 23 juillet 1894,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32829>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [23 juillet 1894](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Vidal, Élise Jeanne \(1861-\)](#)

Lieu de destination 4, rue Auguste, Nîmes (Gard)

Description

Résumé Confirme la lettre envoyée par Émilie Dallet le 20 juillet 1894 et envoie plusieurs ouvrages de Godin dont elle explique l'intérêt. Remercie et complimente le frère de Mme Vidal pour le portrait réussi de Godin.

Support Le nom de la destinataire, Vidal, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Madame ».

Mots-clés

[Compliments](#), [Librairie](#)

Personnes citées

- [Boisson, Alfred Jacques \(1866-1947\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées

- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenne et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *La République du travail et la réforme parlementaire. \[Publié par Mme Marie Moret, Vve Godin.\]*](#), Paris, Guillaumin, 1889.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action*](#), Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Solutions sociales*](#), Paris, A. Le Chevalier, 1871.
- Holyoake (George-Jacob), *Histoire des équitables pionniers de Rochdale, de George Jacob Holyoake, résumé extrait et traduit de l'anglais par Marie Moret*, Saint-Quentin, impr. de la Société anonyme du « Glaneur », 1881.
- [Howland \(Marie\), Massoulard \(Antoine\) et Moret \(Marie\), *La fille de son père : roman américain*](#), Paris, Auguste Ghio, 1880.

Lieux cités [Nîmes \(Gard\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Boisson, Alfred Jacques (1866-1947)

Genre Homme

Pays d'origine France

ActivitéPeinture

BiographiePeintre français né en 1866 à Nîmes (Gard) et décédé en 1947. Le catalogue des ouvrages de peinture, dessin, sculpture et architecture de l'exposition nationale de Montpellier de 1896 indique qu'Alfred-Jacques Boisson a été l'élève d'Alexandre Cabanel et de Gustave Moreau et qu'il réside au 4, rue Astruc à Montpellier. Il a peut-être été le professeur de peinture de [Marie-Jeanne Dallet](#) pendant que celle-ci séjournait à Nîmes en 1893-1894.

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émérie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomVidal, Élise Jeanne (1861-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Éducation
- Peinture

BiographieProfesseure de dessin et de peinture, née Boisson en 1861 à Nîmes (Gard). Fille de François Léon Boisson, mécanicien et de Françoise Adèle Fabrique, Élise Jeanne Vidal est la sœur du peintre Alfred Jacques Boisson (1866-1947) qui a réalisé un portrait de Godin à la demande d'Émilie Dallet, et du graveur Léon François Boisson (1854-1941). Elle épouse Raymond Vidal (1854-), voyageur de commerce, à Nîmes le 3 janvier 1884. Elle réside au 4, rue Auguste à Nîmes (Gard) en 1894.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 22/11/2023

Guise Familistère
25 juillet 1894

Madame, l'Abbé

J'ai l'honneur de vous confirmer la lettre que ma soeur nous a adressée le 20 courant et de vous prier de bien vouloir me faire le plaisir d'accepter les quelques ouvrages que je vous envoie par ce même courrier, en colis postal à domicile.

Le volume "Solutions sociales" est le premier que mon mari a fait paraître. C'était en 1871 ; l'association n'était encore qu'en formation, mais le plan était déjà complet dans l'esprit du fondateur.

Le volume de M. Bernardot : "Le Familistère et son fondateur", 2^e édition nous donnera les renseignements les plus complets sur ce qui est l'autre auteur lui.

Le volume "Le gouvernement" a été publié par son éditeur en 1889 et "La République du travail" est son œuvre posthume. Les quelques mots de préface nous disent dans quelles conditions j'en ai fait la publication.

J'ai joint à l'envoi : 1^o une traduction d'un roman américain "La fille de son père" au cours duquel il est question du Familistère ; 2^o un exemplaire de l'"Histoire des pionniers de Rochdale", tout simplement pour mieux balancer le paquet de livres et aussi pensant que l'histoire de ces

célebres pionniers aura
peut-être quelque intérêt
pour nous.

Il me vient à la pensée
que peut-être si nous ai déjà
remis "La fille de son père".
Ce que je sais seulement de
façon sûre c'est que je dédi-
rais à Nîmes nous offrir
ces ouvrages et que les
exemplaires me manquaient.

Que nous avez été bonne
et gracieuse de penser à nous!
Je vous en remercie vivement.

Je ne puis fermer cette
lettre sans vous dire que le
portrait de Monsieur Godin
si admirablement reproduit
par Monsieur votre frère

suscite l'étonnement, l'émotion,
l'approbation complète de
toutes les personnes qui ont
connu mon mari.

Encore merci,
Madame, à Monsieur,
votre frère et à vous.

Veuillez agréer Madame,
avec le meilleur souvenir
de ma soeur et le sympa-
thique respect de ma nièce,
l'expression de mes senti-
ments affectueux et distin-
gués

Marie Godin